



## A retenir

### CÉRÉALES A PAILLE

**Piétin verse** : risque moyen à faible selon les situations

**Rouille jaune** : risque en augmentation : les variétés sensibles sont à surveiller attentivement

**Septoriose, Rouille brune** : risque faible à ce jour

**Oïdium** : risque en augmentation

**Helminthosporiose, Rhynchosporiose, Rouille naine** : risque faible à ce jour

**Pucerons d'automne** : pas de risques sur semis d'automne. Surveillez attentivement les parcelles d'orges de printemps semées en sortie d'hiver jusqu'au stade fin tallage.

### POIS PROTEAGINEUX

**Sitone** : faible pour les types hiver et fin de la période de risque pour les types printemps.

### COLZA

**Pucerons cendrés** : Risque faible à ce jour. Maintenir le suivi, en premier lieu sur les bordures.

**Sciérotinia** : Premiers retours, risque faible à ce jour, vigilance lors du retour des conditions humides.

**Méligèthes** : Risque moyen à faible. Risque fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

**Charançon des siliques** : Risque faible pour les parcelles au stade G2. Nul pour 95% des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

### FEVEROLE

**Sitone** : fin de la période de risque



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

**Comité de validation :**  
Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'Agriculture de Hte-  
Garonne et du Tarn,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie, Qualisol,  
RAGT, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté  
par les ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de la  
santé et de la recherche, avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office français de la  
Biodiversité

### Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles** et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est **inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

## Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et melligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les melligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les melligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

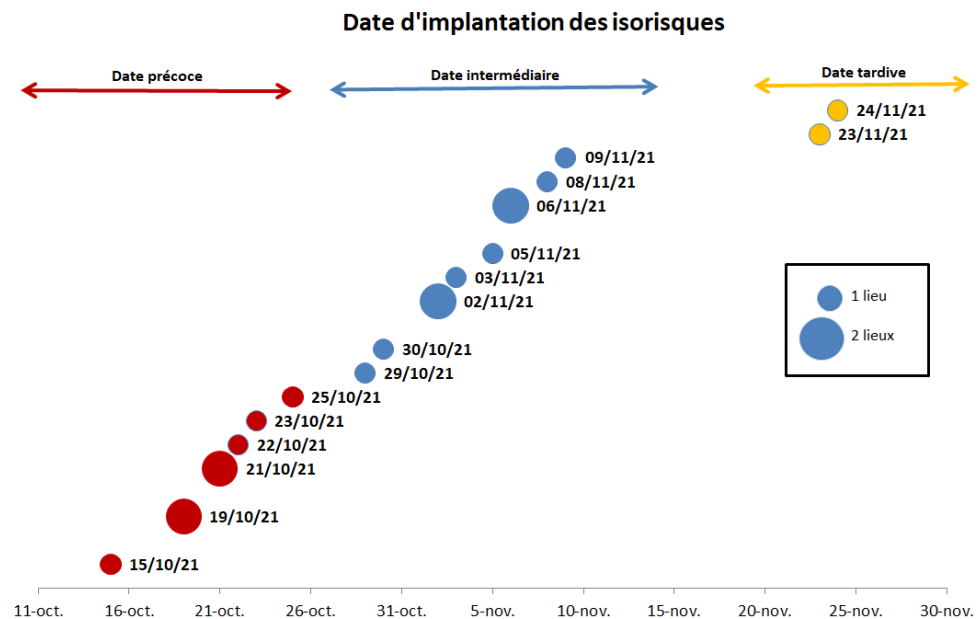
## CEREALES A PAILLE

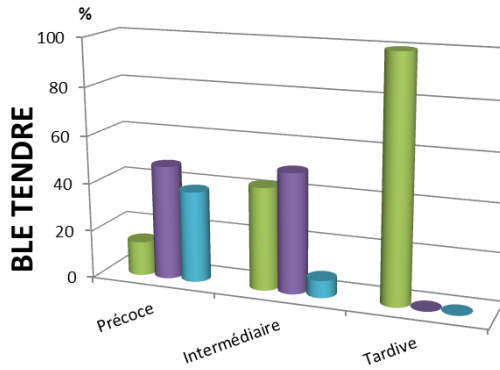
### • Stades phénologiques et état des cultures

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 3 périodes.

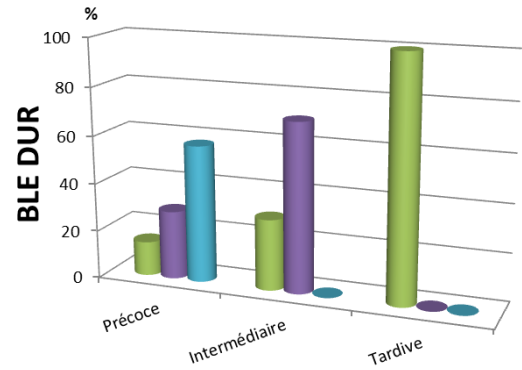
Le graphique ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).

Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.

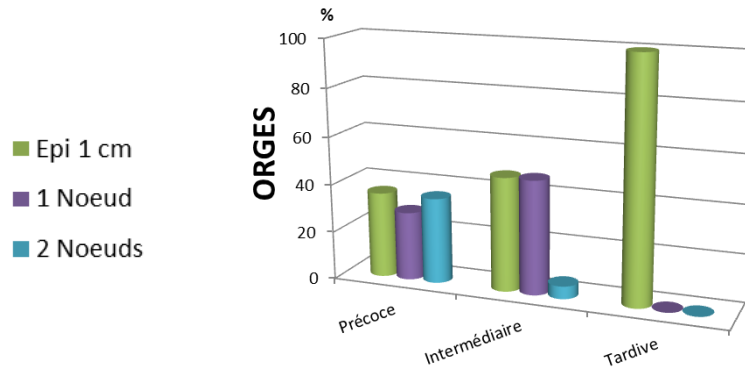




Dates de semis des isorisques



Dates de semis des isorisques



Dates de semis des isorisques

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

### Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.

#### • Piétin Verse

Deux isorisques (Gers et Haute-Garonne) présentent des symptômes sur blé tendre ou dur semés précocement. De 20 à 30% des plantes sont touchées.

Quelques parcelles, dans le Tarn notamment, montrent des symptômes sur blés pouvant atteindre 80% des plantes, sur date de semis précoce.

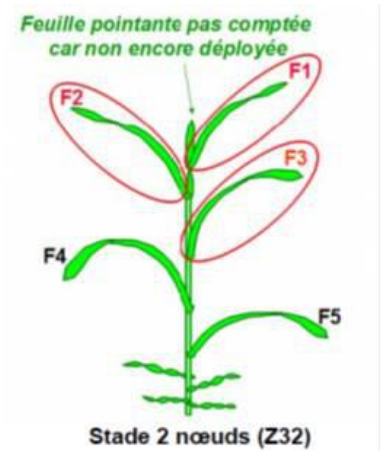
Le modèle TOP n'a pas beaucoup évolué. Il donne cette semaine :

- un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers, parcelles à reliquats importants et retour fréquent du blé dans la rotation.
- un indice faible pour les semis de fin octobre/début novembre et les situations moins à risque.

**Période de risque :** A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

**Seuil indicatif de risque :** si plus de 30% des tiges sont atteintes

**Évaluation du risque :** Risque moyen à fort sur les semis très précoces en situations propices (limons profonds drainants). Risque faible dans les autres situations.



## • Rouille jaune

Dans la région, il y a toujours des signalements réalisés sur blé tendre sur variétés sensibles (Tiepolo, Complice, Nemo, Pilier, RGT Montecarlo, RGT Vivendo, LG Astrolabe), mais aussi moyennement sensible (Pibrac, Arkeos).

Des foyers de rouille jaune sont présents sur le Gers, la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Tarn.

A ce jour, aucun signalement n'a été fait sur triticales et blé dur. Cela ne signifie pas que ces espèces ne seront pas impactées.



Pustules de Rouille jaune sur blé  
Photo Arvalis

**Période de risque** : A partir du stade Epi 1 cm

**Seuil indicatif de risque** : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

**Évaluation du risque** : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent. Une surveillance attentive des variétés sensibles en blé tendre, blé dur et triticales doit être menée.

## • Septoriose

Dans notre réseau, cette semaine, 8 isorisques sur les 9 notés présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et/ou des blés durs. La septoriose est visible sur toute la région. Les blés durs sont plus touchés que les blés tendres : sur 8 isorisques présentant de la septoriose, tous en ont sur blé dur et seulement 6 sur blé tendre.

La maladie est maintenant présente sur toutes les dates de semis. Les fréquences d'attaque varient :

- en **blé tendre** de 0 à 100 % des pieds touchés sur F3 et F4 (respectivement 10% et 40% en moyenne). Toutes les variétés sont touchées, quelques soient leurs sensibilités.
- en **blé dur**, 50% des pieds sont touchés en moyenne sur F4 et 15% sur F3. Les variétés sensibles sont deux fois plus touchées sur F3 que les variétés résistantes.



Symptômes (pycnides) de septoriose sur blé  
Photo Arvalis

En parcelles, des symptômes sont visibles sur feuilles basses, quelles que soient les dates de semis, sur toute la région.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque est encore faible quelles que soient les dates de semis et les situations géographiques.

	BOLOGNA				OREGRAIN			
	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020
EN CRAMBADE (31)								
AUCH (32)								
CONDOM (32)								
MONTANS (81)								

Risque septoriose calculé le 24/03/2021

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

**Période de risque** : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

**Seuil indicatif de risque** : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

**Évaluation du risque** : la période de risque commence pour les semis précoces. L'inoculum est présent, en particulier sur variétés sensibles. Les conditions climatiques sont pour le moment peu propices pour une progression sur les étages intermédiaires.



## • Rouille brune

Cette semaine, trois isorisques (Aude, Gers et Haute-Garonne) présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sensible semés précocement. Environ 10% des plantes présentent des pustules sur un étage foliaire. L'intensité est encore très faible (environ 1 pustule par feuille) mais elle est en augmentation par rapport à la semaine dernière.

L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il commence très doucement à s'exprimer en parcelles de blé tendre. Des cas sont signalés en Haute-Garonne, Gers et Tarn-et-Garonne sur variétés sensibles (Sépia, Providence, Filon, Bologna, RGT Montecarlo, Cellule).

Le modèle Spirouil donne un indice faible à modéré. Il est en augmentation par rapport à la semaine dernière. Les semis précoces à l'est de la région ont les indices les plus conséquents. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, sans notion de gravité.

**Période de risque :** A partir de 2 nœuds

**Seuil indicatif de risque :** Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

**Évaluation du risque :** La période de risque débute. L'inoculum commence à peine à être visible sur blé tendre. Sa progression va être ralentie par le temps sec.



Symptômes de rouille brune sur blé  
Photo Arvalis

## • Oïdium

3 isorisques sur les 9 notés présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) principalement. Seule cette espèce est impactée. Les secteurs concernés sont la Haute-Garonne et le Tarn. De 10 à 50% des plantes sont touchées sur F4. La maladie est en progression par rapport à la semaine dernière sur ces sites.

Un isorisque (Haute-Garonne) atteint cette semaine encore le seuil de risque (variété sensible à 1 nœud, 60% des feuilles F3 atteintes à plus de 5%).

L'Oïdium est plus présent cette semaine mais sans explosion à cause des conditions froides qui sont peu propices au développement de la maladie.

**Période de risque :** A partir du stade « Epi 1 cm »

**Seuil indicatif de risque :** en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,

- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

**Évaluation du risque :** A ce jour, les symptômes sont peu présents. Mais les conditions à venir pourraient être favorables au développement de l'oïdium.



Symptômes d'Oïdium sur orge  
Photo Arvalis

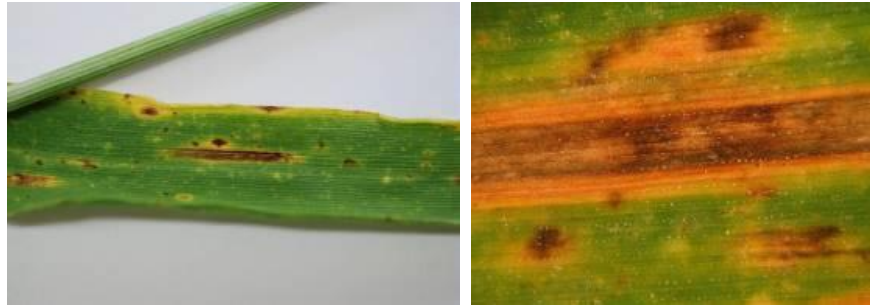
## • Helminthosporiose de l'orge

4 sites (Haute-Garonne, Gers et Tarn) présentent des symptômes sur feuilles basses (F4), de 20 à 40% des plantes et F3 également (10% des plantes). Cela concerne des variétés sensibles, semées entre mi-octobre et début novembre. Cette maladie reste discrète pour le moment.

**Période de risque :** A partir de 2 nœuds

**Seuil indicatif de risque :** Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

**Évaluation du risque :** pas de risque dans l'immédiat.



Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Photo Arvalis

- **Rhynchosporiose de l'orge**

Des signalements sont réalisés en parcelle sur triticale (RGT Ruminac) et sur orge (Spazio) en zone d'altitude. La pression est en diminution.

*Période de risque : A partir de 1 nœud*

*Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes*

**Évaluation du risque** : les parcelles, notamment de variétés sensibles, seront à surveiller dès le stade 1 nœud, cette maladie pouvant être explosive.



Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Photo Arvalis

- **Rouille naine de l'orge**

3 isorisques (Gers et Haute-Garonne) présentent des pustules de rouille naine sur F4 (30 à 60% des plantes). Deux sites (Gers) en présentent aussi sur 20 à 30% des F3, sur variétés sensibles à moyennement sensibles. Le nombre de pustules par plante reste faible. Les sites n'ont pas encore atteint la période de risque.

Des symptômes en parcelles sont signalés, dans le Tarn et le Gers, notamment sur des semis précoces, de variétés sensibles.

*Période de risque : De 1 nœud à gonflement*

*Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes*

**Évaluation du risque** : Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent. La rouille naine reste défavorisée le temps sec.



Symptômes de Rouille naine sur orge - Photo Arvalis

- **Pucerons d'automne** (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons sont toujours visibles dans le réseau d'observations (Tarn), dans des quantités allant de 20% à 80% de plantes colonisées. Les pucerons observés sont des aptères (faible présence) et des ailés (forte présence). Les pucerons aptères se propagent peu. La présence d'ailés en grande quantité montre qu'ils viennent de coloniser la parcelle.

Ces insectes sont observés partout dans la région.

*Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage (sortie hiver).*

*Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (Rhopalosiphum padi) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil durant plus de 10 jours consécutifs.*

**Évaluation du risque :** Les parcelles semées à l'automne ne sont désormais plus dans la période de risque. Aucun traitement n'est à envisager sur ces parcelles.

Les conditions météorologiques à venir redeviennent favorables à la colonisation et la multiplication en parcelle : températures moyennes supérieures à 10°C et temps ensoleillé.

Il faut être très vigilant sur les parcelles d'orges de printemps semées à partir de janvier, jusqu'à fin tallage.

- **Symptômes de JNO**

Deux isorisques (Aude, Tarn) présentent de légers symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse Nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre et blé dur (Oregrain, RGT Voilur) sur 10% des plantes.

Quelques parcelles présentent à ce jour des symptômes de JNO, notamment dans le Tarn et Garonne et la Haute-Garonne.

**Évaluation du risque :** les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

- **Piétin Echaudage**

Des symptômes sont visibles en parcelles de blé dur. Les parcelles concernées sont en précédent céréale et semées précocement. Les zones impactées sont la Haute-Garonne et le Tarn.

**Évaluation du risque :** les contaminations par le champignon se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.



Symptômes de Piétin échaudage durant montaison - Photo Arvalis

- **Mosaïque** (*Polymyxa graminis*)

Des parcelles présentent actuellement des symptômes dans l'Aude et la Haute Garonne sur blé dur. Les symptômes les plus courants sont des plantes chétives, un tallage réduit, un jaunissement de la pointe des vieilles feuilles, puis leur dessèchement, un rougissement de la gaine et ultérieurement des tirets chlorotiques répartis irrégulièrement et parallèles aux nervures sur les feuilles.



**Évaluation du risque** : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant actuellement de la mosaïque.



*Symptômes de mosaïque sur blés durs - Photo Arvalis*

### • Taches physiologiques

Sur 4 isoriques (Gers, Haute-Garonne et Tarn), il y a des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarino, Oregrain, Sepia, RGT Montecarlo, Pibrac) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). De 10 à 20% des plantes sont touchées. Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

En parcelles, des taches physiologiques sont également observées sur blé tendre, blé dur et aussi orge (KWS Cassia).

**Évaluation du risque** : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

## COLZA

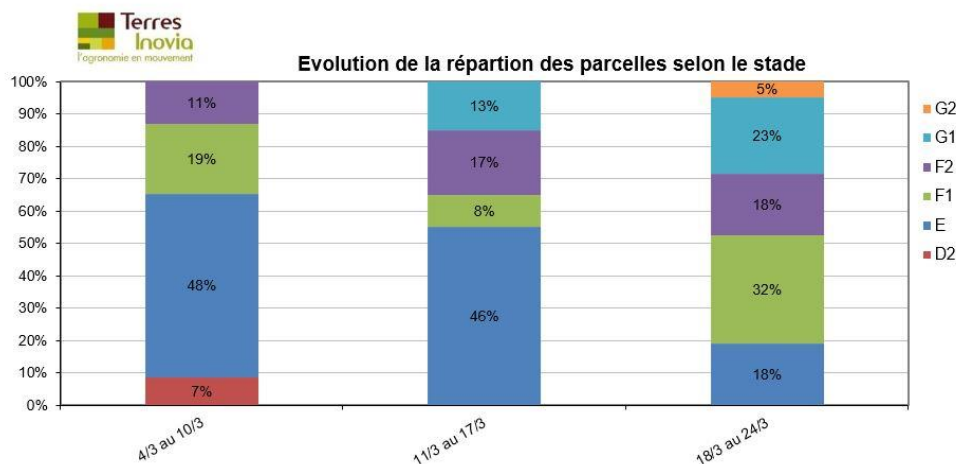
### ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **22 observations**.

### • Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, les colzas encore au stade E (BBCH57) représentent moins de 20% des situations du Sud-Ouest. Les parcelles les plus précoces atteignent le stade G2 (BBCH71 : 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm). Globalement, les gelés n'ont pas occasionnés de dégâts dans les parcelles. Dans les rares situations où les gelés ont été plus intense, la culture a la capacité de compenser si elle ne connaît pas d'autres stress biotiques ou abiotiques. Le rayonnement, important ces derniers jours, est très propice à la floraison de la culture.





**Rappel** : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

### • Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Les signalements de pucerons cendrés enregistrés sont stables cette semaine, toujours localisés dans le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Les colonies sont davantage concentrées sur les bordures à ce stade et avec une très faible intensité. Les parcelles concernées sont les plus avancées du réseau, avec une floraison nettement engagée.

**Période de risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuils indicatifs de risque** :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

### Evaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Le niveau des signalements reste faible mais doit attirer l'attention sur une surveillance rigoureuse, en priorité sur les bordures, d'où démarrent le plus souvent les attaques.

Le manque de pluies sur les dernières semaines est un facteur favorable au développement du ravageur.

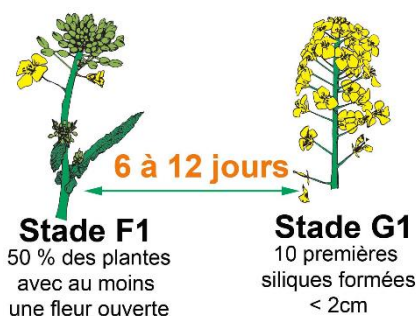
### • Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont près de 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2021.

Cette semaine, nous disposons des résultats de 6 kits. En moyenne, 14% des fleurs sont polluées. Aucun kit n'est positif à ce jour. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

**Période de risque** : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

**Attention** : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule**



sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).

**Seuil indicatif de risque :** le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

**Évaluation du risque :** Risque faible à ce jour.

Le risque a priori issu des premiers kits pétales est faible. Le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc limité à ce jour.

Néanmoins, un retour des pluies, serait propice à l'expression de la maladie. Attention en fin de semaine.

Le risque est donc à préciser en fonction du cumul de pluie et des températures que l'on observera localement dans le courant de la semaine prochaine.

**Enfin, la majorité des parcelles sont ou vont atteindre le stade G1 (chute des premiers pétales) dans les prochains jours.** Passée le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. Cependant, la gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium dans le Sud-Ouest est une pratique courante. La gestion de l'Oïdium peut être réalisée plus tardivement.

### Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

#### • **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Moins de 20% des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque. Ces parcelles sont généralement des parcelles avec une variété tardive ou situées sur des secteurs plus froids, ayant décalé la montaison. Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 50% de plantes porteuses, avec un peu moins de 2,5 méligèthes par plante (idem semaine dernière).

Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations.

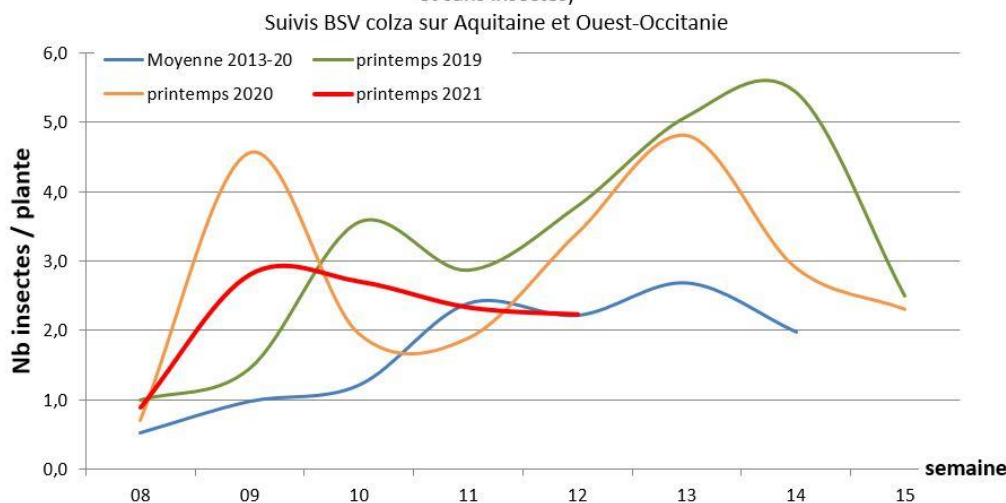
Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

## Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du mélégèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec  
et sans insectes)



**Période de risque :** du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

**Seuil indicatif de risque :** Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de mélégèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement <b>pas d'intervention justifiée</b> . Attendre le stade E pour évaluer le risque	<b>4 à 6 mélégèthes</b> par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	<b>1 mélégèthe</b> par plante	<b>2 à 3 mélégèthes</b> par plante

(\*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans mélégèthe

**Évaluation du risque : Risque moyen à faible. Risque fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.**

La pression mélégèthe est stable par rapport à la semaine même si le ravageur est toujours très actif dans les parcelles. La proportion des parcelles concernées par le ravageur est en baisse.

Malgré l'ouverture des premières fleurs sur les parcelles les plus tardives, l'entrée en floraison n'est pas pleinement engagée dans l'ensemble des situations. Ce sont ces parcelles, au stade E, qui sont toujours exposées au risque.

Les parcelles les plus avancées, ayant atteint le stade F1 ne sont plus dans la période de risque.

Il est important de continuer à bien surveiller les parcelles et l'activité des insectes. A fortiori sur les colzas chétifs.

## • Charançon des siliques

Cinq parcelles déclarent la présence de charançons des siliques cette semaine, dans les départements de la Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne. Aucune des parcelles n'est dans la période de risque mais les intensités notées, sont parfois juste au-dessus du seuil.



Charançon des siliques sur bourgeon

Photo Terres Inovia

**Période de risque :** du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque :** 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel :** le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

**Évaluation du risque : Risque faible pour les parcelles au stade G2. Nul pour 95% des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.**

Peu/pas de risque à ce jour, étant donné que la grande majorité des parcelles n'est pas encore entrée dans la phase de risque.

Cependant, il est recommandé de surveiller les parcelles, au cours de prochaines semaines, à partir de la floraison pour identifier la présence de l'insecte. Celui-ci est déjà présent sur certaines parcelles du réseau.

# PROTEAGINEUX

## ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2021. Le réseau est en cours de construction, il se compose de 14 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers et Tarn
- 6 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne (2), Gers, Tarn-et-Garonne (2)
- 7 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (5), Tarn

## • Stades phénologiques et état des cultures

Malgré un début de campagne humide et plutôt froid en janvier qui a limité la croissance des plantes, les parcelles de protéagineux du Sud-Ouest profitent maintenant d'un temps plus clément.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 novembre et 20 novembre et sont maintenant autour du stade 8 à 12 feuilles (BBCH18 à BBCH19)
- les pois d'hiver du réseau ont été semés entre le 20 et le 27 novembre et sont maintenant au stade 8 à 12 feuilles (BBCH18 et BBCH19)
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 29 novembre et le 20 janvier et sont maintenant entre les stades 6 à 10 feuilles (BBCH16 à BBCH19).



## POIS PROTEAGINEUX

- **Sitones** (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

**Pois d'hiver** : la majorité des parcelles est encore dans la période de risque. Toutefois aucune situation ne signale de présence du ravageur avec une forte intensité.

**Pois de printemps** : Les parcelles sortent de la période de risque. Les conditions climatiques, douces favorisent l'activité du ravageur.



Pucerons verts sur pois  
Photo Terres Inovia

**Période de risque** : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

**Seuil indicatif de risque** : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

**Evaluation du risque** : Risque faible.

Surveillez vos parcelles de pois d'hiver qui n'auraient pas atteint 10 feuilles car les conditions climatiques sont propices au ravageur. La majorité des parcelles du réseau sort de la période de risque. L'activité du ravageur semble peu importante cette année (sauf en tout début de cycle).

- **Ascochyte**

Une parcelle, dans le Tarn-et-Garonne, déclare des dégâts d'ascochyte. Globalement, les parcelles sont saines dans le réseau et la région.

**Période de risque** :

*Pois printemps* : de début floraison à fin floraison

*Pois hiver* : de 10-12 feuilles à fin floraison

**Seuil indicatif de risque** : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

**Evaluation du risque** : Risque nul à ce jour. A surveiller dans les semaines qui viennent.

- **Pucerons verts** (*Acyrtosiphon pisum*)

Pas d'observation du ravageur à ce jour.

**Période de risque** : de 12 feuilles à fin floraison

**Seuil indicatif de risque** : plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au-dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)

**Evaluation du risque** : Risque très faible.

## FEVEROLE D'HIVER

- **Sitones** (*Sitona lineatus*)

**Période de risque** : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; T° maximale > 12°C.

**Seuil indicatif de risque** : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

**Evaluation du risque** : Fin de la période de risque.

• **Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochytose (*Ascochyta fabae*)**

Hors réseau, dans des parcelles semées précocement (avant début novembre), on retrouve dès aujourd'hui des attaques de botrytis. A ce jour, cela concerne le bas des feuilles. Une parcelle du réseau (semé en novembre) déclare également la présence de botrytis avec à ce jour, une faible intensité.

*Période de risque : de début à fin floraison.*

*Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.*

**Botrytis et ascochytose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !**

*Photos Terres Inovia*



**Botrytis** en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille.



**Ascochytose** : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

**Evaluation du risque :** Cette présence, très tôt dans le cycle, aura des conséquences sur le rendement.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé Haute Garonne, Terres Inovia et un agriculteur observateur dans la Haute-Garonne.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.